

## Eh bien ! moi, je vous dis....

Après les Béatitudes et l'invitation à être sel de la terre et lumière du monde, le discours sur la montagne se poursuit par un enseignement sur la Loi avec une série de phrases-chocs : « Vous avez appris..... Eh bien! moi, je vous dis..... ».

Ces contrastes ouvrent à deux conceptions de nos rapports avec Dieu : d'un côté, une approche basée sur la morale de l'obligation dans une pratique pointilleuse, et de l'autre une ouverture à l'Esprit présent au fond du coeur du disciple. Pour Matthieu, Jésus est vraiment celui qui accomplit l'ancienne Alliance, qui la mène à sa plénitude en venant accomplir le projet de salut de Dieu.

Le chemin de conversion sur lequel nous sommes appelés à marcher va bien au-delà du simple respect des lois. Si Jésus n'abolit pas la Loi ni les commandements, minimum vital du vivre ensemble et dons de Dieu, il nous appelle à dépasser le légalisme pour nous ouvrir à l'amour au-delà de toute frontière. En effet, la justice du Royaume transcende l'observance matérielle de chaque précepte de la Loi ; pratiquer les commandements ne suffit donc pas pour entrer dans le Royaume. Pour aller plus loin, Jésus déplace notre regard vers l'intériorité : « Je mettrai ma loi à l'intérieur d'eux, je l'écrirai dans leur coeur, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. (Jérémie 31:33).

La charte des Béatitudes, loi de l'Esprit donné à tous ceux et celles qui se mettent à la suite de Jésus, **est** l'accomplissement de la Loi. Son horizon passe par la croix pour s'offrir au matin de Pâques.

Alors, vivre le dépassement de la Loi en vivant de l'Esprit des Béatitudes, ça veut dire quoi, concrètement, dans nos vies.. ? Il ne s'agit pas de rechercher une performance mais d'essayer d'exprimer l'amour, tournés vers les autres et vers le tout-Autre.

L'interdit du meurtre n'est pas seulement question d'évitement... mais appel à la réconciliation fraternelle, à la réparation.

L'interdit de l'infidélité, n'est pas seulement question de frustration de désir... mais appel à un renouveau de la relation, à un nouveau départ de l'engagement.

L'interdit du mensonge n'est pas seulement question de cohérence entre nos convictions, nos pensées, nos actes et nos paroles.... mais appel à se configurer à celui qui a dit « je suis le chemin, la vérité et la vie »

Ce chemin que Jésus nous montre est difficile, car si loin de nos premières tentations humaines, tuer ou blesser, même symboliquement, être loin de la fidélité, être dans une posture de « non vérité » confortable... Mais le Christ ne nous laisse pas seuls : son Esprit est notre force pour vivre ce combat d'amour que sont les Béatitudes.